

## AG de BEDE 2009

### Le grand écart

#### Cohérence des actions entreprises pour répondre aux crises globales

Débat préparé par Bob Brac , Nicole Riveill et Stéphane Marrou

*...'Comment mon Demain peut-il être sauvé?  
par la vitesse du temps électronique  
ou par la lenteur de ma caravane du désert?'  
Mahmoud Darwich*

Comme chaque année nous souhaitons consacrer un moment pendant l'AG pour débattre sur une thématique large qui serve à nourrir la vision de BEDE. L'équipe, parfois (souvent?) trop absorbée par les tâches quotidiennes, a besoin d'une réflexion commune qui puisse l'aider à identifier la cohérence des activités qu'elle anime et qui peuvent parfois sembler disparates, à la fois pour elle et pour l'extérieur. En effet, il n'est pas toujours facile de faire un lien entre, par exemple, un programme consacré aux technologies les plus pointues (la convergence du BANG) et d'autre part l'organisation d'une foire des semences paysannes dans un petit village de Casamance. Ou encore entre construire une mallette de jeux pour les enfants en Languedoc Roussillon et expertiser en Kabylie un outillage pour traction animale. On peut se demander aussi quel est le rapport de notre participation à l'émergence d'une Université du Vivant avec des formations sur la gestion économe de l'eau à l'échelle de la ferme ? Bref, il est parfois difficile d'observer des dispositifs si différents tout en gardant une lucidité sur ce qui les relie.

Ce grand écart dans nos investissements apparaît comme l'éventail de tentatives de nos réponses à un monde chaotique en proie à de multiples crises, réponses qui sont fonction de nos parcours, nos expériences et nos capacités et disponibilité. Avec le slogan "projet agricole, projet de société" nous affirmons faire vivre la relation entre les systèmes vivants nourriciers et les communautés humaines de plus en plus urbaines. C'est aussi ce que précise le développé : "biodiversité: échanges et diffusion d'expériences."

Pour affronter un monde qui implose on essaye d'agir par une multiplicité de moyens : au niveau local, par échange d'expériences, et au niveau plus global sur la pensée (information, formation, réflexion). Deux fils rouges peuvent être proposés pour permettre de relier ces activités "disparates": le premier, thématique, est celui de la privatisation du vivant, le second, méthodologique, concerne l'action pédagogique.

*Le premier fil rouge: la privatisation du vivant.*

La demande de droit d'obtention végétale sur l'oignon violet de Galmi, issu de variétés populations paysannes adaptées aux modes de culture, aux conditions de conservation et aux préparations culinaires des sociétés sahéennes, confronte la logique de la concurrence industrielle avec la propriété intellectuelle sur les plantes (DOV, Brevets), aux principes de la souveraineté alimentaire et des droits collectifs des communautés.

Comment la biopiraterie se défend sur le terrain, auprès des gouvernements, auprès

des organismes internationaux? Par quels mécanismes le processus de privatisation s'élargit-il à tous les pays, se renforce-t-il avec les nouvelles 'bio'technologies (transgénèse, mutagenèse dirigée, biologie synthétique) et la concentration en un oligopole d'entreprises multinationales contrôlant toute la chaîne agroalimentaire et sanitaire? Le brevet sur les gènes d'adaptation au stress abiotique (climatique) ne scelle-t-il pas notre avenir?

*Le deuxième fil rouge: l'action pédagogique.*

Le nouveau projet de société ou la responsabilité écologique s'allie à une justice sociale se réalisera par des communautés informées. Les sujets sont parfois complexes mais les principes peuvent toujours être expliqués et débattus collectivement. Un grand nombre de dispositifs peuvent être réalisés pour soutenir la transmission des connaissances: fermes école, sites de références (terroirs sources), émissions radiophoniques, pièces de théâtre, expositions, documents didactiques, dossiers pédagogiques, diffusion des documents dans les langues parlées, jeux... Tout ce qui permet d'inclure le plus grand nombre aux débats qui président au choix de société.

Le débat s'organisera en deux parties

1- un débat général : face aux crises qui bouleversent la société aujourd'hui, quelle analyse de ce que nous devons ou pouvons mettre en place?

2 - Plus spécifiquement, le travail de BEDE y répond-il de manière satisfaisante? On pourrait se poser la question de savoir si BEDE doit continuer à mener des actions aussi différentes que l'élaboration et l'animation de la mallette Epi, la formation à la traction animale à Tazla et la veille sur les nanotechnologies. Ne risque-t-elle pas de faire superficiellement plusieurs choses? Peut-elle continuer à poursuivre ses activités dans des directions aussi diverses? Si oui, comment? Si non, quelle direction privilégier?